

## LES RISQUES POUR LA CHÊNAIE EUROPÉENNE D'INTRODUCTION DE *CERATOCYSTIS FAGACEARUM* EN PROVENANCE DES ÉTATS-UNIS

par Jean Pinon<sup>1</sup>, William MacDonald<sup>2</sup>, Mark Double<sup>2</sup> et Frank Tainter<sup>3</sup>

### PRÉSENTATION DE LA MALADIE

La seconde épidémie de graphiose de l'Orme en Europe, intervenue au cours des années soixante-dix, avait clairement montré la gravité d'une épidémie provoquée par un agent de trachéomycose sur des espèces sensibles. Aux États-Unis, une maladie semblable affecte les chênes rouges dont les représentants adultes peuvent être tués en un an. Cette maladie est provoquée par un champignon microscopique (*Ceratocystis fagacearum*) et est communément appelée "oak wilt" ce que nous avons proposé de traduire en Français par "flétrissement américain du chêne" pour éviter une confusion avec des flétrissements du chêne ayant d'autres causes. Aux États-Unis, le parasite est disséminé activement d'arbre en arbre via les greffes de racine, des scolytes suceurs de la sève exsudant des plaies (au nord du pays) et des scolytes d'écorce au sud. Le maintien du chêne rouge aux États-Unis résulte de l'absence d'insectes vecteurs aussi efficaces que ceux qui transmettent l'agent de la graphiose. Alors que les chênes rouges succombent, les chênes blancs américains sont peu sensibles ou résistants. Contrairement aux chênes rouges ils ne sont généralement pas porteurs des fructifications sous-corticales.

L'Europe a longtemps importé des grumes de chênes d'Amérique avec pour seule exigence des certificats phytosanitaires. Pourtant le comportement des chênes européens envers la maladie n'était pas connu. Quelques semis inoculés aux États-Unis avaient exprimé des symptômes sans que leur importance de ceux-ci ni le devenir de ces semis ne soient mentionnés. N'étaient pas renseignés non plus les modes potentiels de propagation de la maladie. Par contre nous savions qu'il n'existait aucune méthode de lutte efficace et applicable en forêt, alors que les chênes constituaient la première essence feuillue de la Communauté Européenne. A la fin des années soixante-dix, nous avons donc sensibilisé le Service de la Protection des végétaux à ce problème qui l'a soumis aux autorités européennes, alors que les directives relatives aux parasites de quarantaine étaient progressivement mises en oeuvre au niveau communautaire. Se constitua aussi un groupe international (*GROW = Group of Research on Oak wilt*) afin de conduire des recherches nécessaires pour mieux estimer le niveau de risque et les moyens de le réduire.

---

<sup>1</sup> INRA Nancy, UR 1139 Pathologie forestière.

<sup>2</sup> West Virginia University, Morgantown, WV, États-Unis.

<sup>3</sup> Clemson University, Clemson, SC, États-Unis.